



M
I
C
R
O

P
I
E
C
E
S



DOSSIER PEDAGOGIQUE

MICRO-PIECES

MENACES EN TOUS GENRES

Texte et mise en scène **David Conrad**

Avec **Ingrid Bonini, Frédéric Guittet**

En Alternance avec :

Mellie Melzassard, Quentin Métrop

Scénographie et vidéo **Jean-Baptiste Cleyet**

Lumière et son : Guillaume Clavel

Costumes : **L'Elfe Mécanique**

Administration **Laurence Lancien**

Production : En Compagnie des Pouzouères

contact@lespouzoueres.fr

La Compagnie est née en région lyonnaise. Puis après avoir déménagé dans le Gers, elle a pris le nom de Pouzouères qui veut dire en Occitan, Sorcière. Le projet de la compagnie est de questionner le rapport au réel tout en mettant en lumière la fragilité de personnes que l'on nomme invisibles, (sorcière). D'autre part, la compagnie prône un théâtre intellectuel qui interroge et autopsie le monde contemporain à travers différents prismes dramaturgiques. Ainsi le tragique, l'absurde, le loufoque s'articulent et transportent le public dans des univers atypiques et volontairement décalés (Underground). Elle veut aussi exploiter les métiers annexes ; costume, scénographie, lumière, son et Fx afin de créer un ensemble qui correspond au projet d'écriture de David Conrad. La compagnie ne veut pas s'empêcher de rire de sujets graves afin de les décaler pour mieux les questionner. Enfin, elle s'inscrit dans un territoire, dont l'auteur assume son héritage culturel Occitan, les Pouzouères.

Les micro-pièces.

Les micro-pièces devraient être au nombre de 10. Ainsi, suivant le lieu (intérieur, extérieur ou lieu non-dédié) les représentations pourront prendre plusieurs formes. Chaque pièce dure environ de 10 à 15 minutes. Elles peuvent être enchaînées sur un même lieu, en déambulation avec un public ou bien être jouées dans des lieux et des heures différentes. Pour l'extérieur, elles s'adapteront à l'environnement. Le public pourra aussi choisir des micro-pièces à partir d'un certain nombre de pièces écrites. Une première écriture et mise en scène de cinq micro-pièces seront créées au festival d'Avignon Off 2023 et 5 autres sur la première partie de l'année suivante, Mai, Juin 2024.

INTÉRÊTS ET ENJEUX

Une écriture fantastique et critique de la menace.



Après *Le Souffle de la Bombe*, qui traitait du changement de paradigme face aux enjeux climatiques, David Conrad interroge la Menace sous forme de petites saynètes d'une dizaine de minutes. Chaque saynète ne semble pas en relation avec l'autre, pourtant, elles le sont. Il ne s'agit pas d'un fil narratif continu, mais comme dans des séries telles que *Black Mirror*, le thème est omniprésent ; la Menace. En plus de ce thème, l'auteur souhaite créer un univers fantastique. Ce fantastique et cette menace transportent le spectateur dans des situations inconfortables et absurdes. De fait, on peut s'interroger sur comment la Menace conduit à la peur pour produire des éléments d'organisation et de conditionnement des foules. Par exemple, *Quai de la Gare* ; un homme se rend à un entretien d'embauche. Il attend un train dans une gare où aucun train n'est prévu. Une femme, approche pour lui proposer un cactus qu'il ne veut pas, avant que la voix de la gare se mêle à la conversation. Mais dans quel but ? Pourquoi ?

Tous les ingrédients sont donc ici réunis pour accompagner **les élèves du collège au lycée afin** d'aborder de façon transversale des thèmes et des codes littéraires qui jalonnent les programmes de littérature et de philosophie. L'objectif est que la lecture soit possible à tous les niveaux.

Note d'intention d'écriture.

Le genre littéraire des micro-pièces est le théâtre de la menace dont A. Pinter est l'inventeur. Mélange d'absurde et de menace, l'écriture démarre par un récit commun et glisse ensuite dans un univers loin du réel. Ainsi, la question de la menace sera abordée tout au long de l'écriture. Comment voit-on une menace ? Qu'évoque la menace pour l'individu, pour le collectif ? Qu'est-ce que la menace pour ceux qui s'orientent vers une vie conformiste ? De fait, l'écriture partira de l'individu et dans son rapport à lui. Puis, elle glissera sur l'extérieur en y incluant la société et deviendra davantage explicite. Mais l'écriture veillera à ne jamais interroger de front une situation . Bien au contraire, elle prendra soin de décentrer la situation pour interroger le spectateur sur sa place dans la société et donc de son engagement politique. Bien entendu, j'entends engagement politique au sens philosophique du terme, et non du partisan. De fait, une question sera présente tout au long de l'écriture ; comment gagne t'on notre liberté dans une société qui accorde de moins en moins d'intérêt à l'action sociale ?

L'Homme, pour gagner et protéger sa liberté, n'a pas d'autres choix que de revendiquer une parole. Il y a derrière cette écriture une volonté et un engagement de l'auteur bien affirmé ; Être conscient que ses actions ont une dimension sociale et politique ; L'on n'est pas ce que l'on dit mais ce que l'on fait (Michel Serre). Et de fait, la menace n'est-elle pas celle qui regroupe des personnes ou des groupes autour d'automatismes qui nous éloignent l'Homme d'animal social et politique ?

Pour continuer à garantir la liberté absolue de conscience, n'y a-t-il pas meilleure réponse que retisser un lien social bienveillant que les micro-pièces s'attachent à ne pas aborder. Car c'est bien dans l'absence de lien social, et donc l'absence d'humanisation que la menace se construit tout au long des micro-pièces. La menace traverse toutes les micro-pièces pour donner à voir le désengagement de l'Homme dans le lien social, pour préférer la compétitivité, et le consumérisme dans la construction de l'individu ; acheter, consommer correspond à être.

Les micro-pièces.

Solitude

Une personne (Homme ou Femme) parle toute seule. Mais en parlant seule, est-elle en marge de la société ? De fait, la société pourrait être vue comme une normalité puisqu'elle organise le monde. Donc la normalité tiendrait à une évaluation numérique pour affirmer des règles ? Mais qu'est-ce que la normalité demande la personne au public qui la regarde ? Est-ce que l'on est normal à partir du moment où on répond aux attentes du système et qu'on ne parle pas seul ? La normalité, si tenté qu'elle existe, n'est-elle pas aussi là pour créer l'illusion d'une vie que l'on a choisi en rapport à la règle ? Alors, ne suis-je pas, s'interroge le personnage, celui que l'on craint car on quitterait la normalité et de fait l'illusion d'une vie bien remplie ?

Quai de la Gare

Un homme attend un train pour se rendre à un entretien d'embauche. La voix de la gare annonce des trains qui ne passent pas. Puis, une femme apparaît et lui propose de prendre un cactus, mais il refuse. La voix de la gare, insiste à son tour pour qu'il prenne le cactus.

Captation : <https://youtu.be/PE20IFHvwfI>

Entre 17h et 18h30

Un homme doit aller au 18^{ème} étage d'un immeuble dont l'ascenseur est en panne. Au neuvième, il voit la porte d'un appartement ouvert. Il entre et s'assied pour se reposer, avant de reprendre la montée. Une femme qui ne l'avait pas entendue entrer, se retrouve nez à nez avec lui. Elle lui demande, de partir sur le champ, mais l'homme veut d'abord reprendre son souffle avant de repartir. Il entame une discussion sur le pourquoi de cette porte ouverte. D'autant plus qu'il a appris par les voisins que cette porte était toujours ouverte entre 17h à 18h30...

La porte

Un homme et une femme sont de part et d'autre d'une porte qui s'ouvre à droite, et à gauche. L'homme veut passer de l'autre côté de la porte, mais la femme lui refuse. Une loi lui permet de passer de l'autre côté mais sous condition. Après plusieurs essais, il finit tout de même par passer de l'autre côté. Mais lors d'un nouveau passage de porte, il lui prend l'envie de vouloir voir la femme. Mais là encore une loi l'interdit, tout comme il est interdit de rester entre deux portes. Ainsi, chacun passera d'un côté, puis de l'autre, sans savoir d'où il venait et d'où il doit sortir. Entre menace et absurde, la porte reprend le quotidien de bon nombre de concitoyens qui vivent dans un système dont le sens n'est plus défini.

Il est temps de partir monsieur (en cours d'écriture)

Un homme fait la quête dans le public. Il interpelle des personnes pour parler de son parcours d'homme. Il a vécu mille expériences. Il en a vécu tellement qu'il ne se souvient pas de toutes... Il a poussé à bout les expériences sans pour autant se questionner sur leurs effets et les risques que cela provoquait. Quand soudain arrive une femme et lui demande de le suivre, car ;
« il est temps de partir monsieur ».



Note d'intention de mise en scène.

Chaque micro-pièce aura sa propre mise en scène. Le choix de l'absurde et du fantastique sera présent tout au long de la mise en scène. La direction d'acteur aura toujours comme base Stanislavski. La mise en scène se veut épurée avec des éléments scéniques urbains fabriqués afin de pousser le spectateur à construire un imaginaire irréel. De fait, chacun pourra se confronter à son intimité pour se confronter à sa mémoire personnelle. La menace sera toujours présente, afin de questionner la place de l'individu dans une société qui s'oriente dans des choix de plaisir individualiste. De fait, le théâtre de la menace place l'action à un moment important de l'histoire. Sans connaître ce qui se sera passé avant, aucun jugement ne pourra être possible. En ce sens, le public aura une photo d'un moment afin de le questionner sur des choix qu'il pourrait avoir. Le but est de démontrer que, par facilité ou par hétéronomie, l'Homme reproduit des schémas automatiques qui vont dans le sens d'un système. De fait, la projection et la maîtrise du réel est-il possible ? La volonté de mettre en scène est claire ; ne pas accuser et garder le plus d'empathie dans la mise en scène afin de placer le public dans une situation qui l'amène à reprendre son pouvoir

d'Homme animal social et de fait politique. Il est donc assez compréhensible que la mise en scène soit minimaliste, mais à l'inverse la direction d'acteur sera exigeante.

AVANT LA REPRÉSENTATION

Se préparer à aller au spectacle... Travailler sur la charte du spectateur : étudier les règles et les comportements favorables dans un théâtre. Cette étude permettra également d'ouvrir sur l'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, du rapport entre spectateurs...

Travailler sur les notions de spectacle vivant : les différents métiers, la différence entre théâtre et cinéma, entre un comédien et le personnage, la technique dans le spectacle... Evoquer les types de spectacles : théâtre, danse, cirque, théâtre musical, concert, théâtre d'objets/m Marionnettes, théâtre visuel ...et les genres : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine...

Informez les élèves du spectacle qu'ils viennent voir sans en dévoiler trop. Pour aller plus loin... Qu'est-ce que l'écriture d'un spectacle ? Faut-il des « mots » pour raconter ? Qu'est-ce qu'une écriture ? Qu'est-ce que le théâtre de la menace ? Le théâtre de Harold Pinter ? Faire émerger des hypothèses à partir du titre « Menace en tous genres ». A partir de la photo ci-dessous : imaginez ce qui est arrivé aux personnes : où sont-elles ? Que font-elles ? Quel est leur état ? Imaginer comment elles se sont retrouvées là. Que vous raconte cette photo ?...



CONCEPTS CLÉS EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES

Formes et genres

Le monstre, aux limites de l'humain ; Le monstre doit-il nécessairement ne pas avoir l'apparence d'un humain ? Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques : La menace comme rapport de force à l'opposé de la démocratie ?

Dialogue philosophique

Eloquence et argumentation / expliquer - démontrer

Registres didactiques et ironiques

Écriture du faux / raisonnement par l'absurde

La menace amène à l'entendement

Thèmes abordés

Existentialisme/ Société / communauté et sociabilité

Rivalité et solidarité

La menace comme organisation de la société.

Liberticide.

Le désespoir. La révolte. La violence.

Pouvoir, puissance et possession

Questions de l'Autre et de son « utilisation, servitude »

La Liberté. La conscience.



LECTURE A PLUSIEURS

(Avant ou après la représentation).

Lire ce passage de La porte :

Elle : Assez discuté maintenant, que voulez-vous faire ?

Lui : Passer encore une fois de l'autre côté.

Elle : C'est la dernière, parce que je n'ai pas que ça à faire.

Lui : Après, je me déciderai (*Elle ouvre, il ne bouge pas*).

Elle : Qu'est-ce que vous faites ?

Lui : Ma décision est influencée par le fait de vous voir.

(*Ils passent tour à tour la porte*)

Elle : Il n'en est pas question.

Lui : Et pourquoi donc ?

Elle : C'est à l'encontre des lois.

Lui : Mais elles nous emmerdent vos lois.

Elle : Ne parlez pas d'elles comme ça !

Lui : (*Il s'arrête brutalement*) Il faudrait que je me taise, aussi.

Elle : Ne vous arrêtez pas.

Lui : Et pourquoi, encore ?

Elle : On enfreint trois lois à la fois.

Lui : Merde, mais qu'est-ce que vous racontez ?

Elle : A cause de vous, on ne va plus pouvoir s'arrêter au risque d'enfreindre plusieurs lois à la fois.

Lui : Mais c'est un endroit dangereux ici.

Elle : Rien n'est dangereux ici ! C'est seulement vous qui ne respectez pas les lois que l'on vous demande de suivre.

Lui : Mais merde, c'est à devenir dingue cet endroit (*Il s'arrête brutalement*).

Elle : Ne vous arrêtez pas, on a enfreint trop de lois. On pourrait être condamné lourdement à cause de vous.

Lui : Merde, mais dans quoi j'ai mis les pieds ?

Elle : A cause de vous, on va être obligé de continuer comme ça.

Lui : Sans s'arrêter ?

Elle : Bien sûr, sans s'arrêter. Vous croyez quoi ?

Lui : Mais je ne vais pas pouvoir tenir.

Elle : Il faudra s'y faire.

Lui : Je ne vais pas courir comme ça entre deux portes, une vie durant.

Elle : Il faudra vous y faire.

Lui : J'ai besoin de reprendre mon souffle.

Elle : Pas question !

Lui : On peut bien ralentir un peu.

Elle : Ça n'est pas possible.

Lui : Encore une loi ?

Elle : Le rythme décidé lors de la course doit être maintenue durant tout le temps de son passage entre deux portes.

Lui : Mais qu'est-ce que vous racontez ?

Elle : Je raconte ce que dit la loi. Une vie entre deux portes est une vie où vous n'avait pas le temps de vivre.

Lui : Mais vous êtes des fous, dans votre monde.

LECTURE A PLUSIEURS

(Avant ou après la représentation).

Lire ce passage de Quai de la gare :

Femme Cactus : Depuis trois mois, je t'attends. Je suis là. Je t'attends depuis trois mois... Trois mois...

L'homme : Mais... Mais, on se connaît pas madame. Je...

Femme Cactus : C'était là.

L'homme : Quoi ? Sur le quai ?

Voix Gare : Oui, sur le quai.

L'homme : Non mais... Je crois que vous me confondez avec quelqu'un d'autres. C'est peut-être, le... Je suis pas habillé comme ça, d'habitude, du coup, ça fait peut-être un peu bizarre.

Femme Cactus : Y'avait sa main.

L'homme : Pardon ?

Voix Gare : Ecoutez ce qu'elle vous dit.

Femme Cactus : Y'avait ça main.

L'homme : Mais, qu'est-ce qu'elle raconte ?

Voix Gare : Je sais pas. Il y'a trois mois, peut-être que vous étiez déjà là. Je sais pas... Vous ne vous souvenez pas ?

L'homme : Vous croyez ? C'est... C'est possible. Mais je me souviens pas de... Je prends le train. C'est... Souvent.

Femme Cactus : Elle avait oublié... Sa main.

L'homme : La main de qui ?

Femme Cactus : Vous avez oublié sa main, sur le cactus.

L'homme : La quoi ? Ah oui, bien sûr... Mais, vous me voulez quoi ?

Voix Gare : On vous veut quoi ?

L'homme : Pardon ?

Voix Gare : On vous voudrait quoi ?

L'homme : Mais... Je... Qu'est-ce que... Toutes les deux ?

Voix Gare : Pas du tout.

Femme Cactus : Sur le cactus.

L'homme : Hein ? *(A la voix gare)* Elle est toujours comme ça, cette dame ?

Voix Gare : Je sais pas. Connais pas. Essayez de... Faites un effort, je ne sais pas...

L'homme : D'accord.

Voix Gare : Ça vous rappelle rien ?

L'homme : Non...

Voix Gare : Trois mois, cinq mois, une gare.

L'homme : Je sais pas... J'étais pas là.

Voix Gare : Où vous étiez ?

L'homme : Quoi ?

Voix Gare : Où vous étiez !

L'homme : Je ne sais pas. J'étais en maison de repos.

Femme Cactus : Le cactus là et la main gauche là.

Voix Gare : C'est peut-être pour ça la maison de repos.

L'homme : *(Il se lève pour partir)* Oh là là, qu'est-ce qui se passe.

Voix Gare bis : Voix Z, le train 90637 à destination de... va bientôt partir, attention à la fermeture des portes...

L'homme : Mais y'a pas de train.

Voix Gare : Je sais pas...

REFLEXION AUTOUR DE LA LECTURE

- ❖ Comment résonne le texte quand vous le lisez seul, ou à plusieurs ?
- ❖ Comprenez-vous mieux les enjeux ? Si oui lesquels sont-ils ?
- ❖ La menace ou l'absurde se traduisent-ils de la même manière dans les deux textes ?
- ❖ Au-delà de l'histoire dans sa dimension factuelle, quel est le message profond des passages du texte ?
- ❖ Ces passages vous rappellent-ils des films, séries, livres, pièces de théâtre, musiques (...) que vous connaissez ?
- ❖ Sans entrer dans le jugement, j'aime, j'aime pas, qu'avez-vous perçu à la lecture et l'écoute des passages des saynètes ?
- ❖ Que pensez-vous de la place du personnage masculin dans les deux saynètes ?
- ❖ Que pensez-vous de la place du personnage féminin dans les deux saynètes ?
- ❖ Selon-vous le personnage féminin est-il commun aux images que l'on rencontre dans d'autres univers artistiques (pour ce que vous en connaissez).
- ❖ ...

APRÈS LA REPRÉSENTATION

Tour de parole: qu'est-ce que j'ai vu ?

Quelle(s) histoire(s) vous êtes-vous imaginée(s) ? Comment qualifier le rythme et l'atmosphère du spectacle ?

Pour chaque micro-pièce : qu'avez-vous vu ? Est-ce surprenant, choquant, amusant, inquiétant ? Pourquoi ?

Quelles caractéristiques pourriez-vous attribuer au spectacle et pourquoi : poétique, insolite, beau, sensible, dérangeant, tonique, loufoque, émouvant ? Avez-vous vu un lien entre les saynètes ?

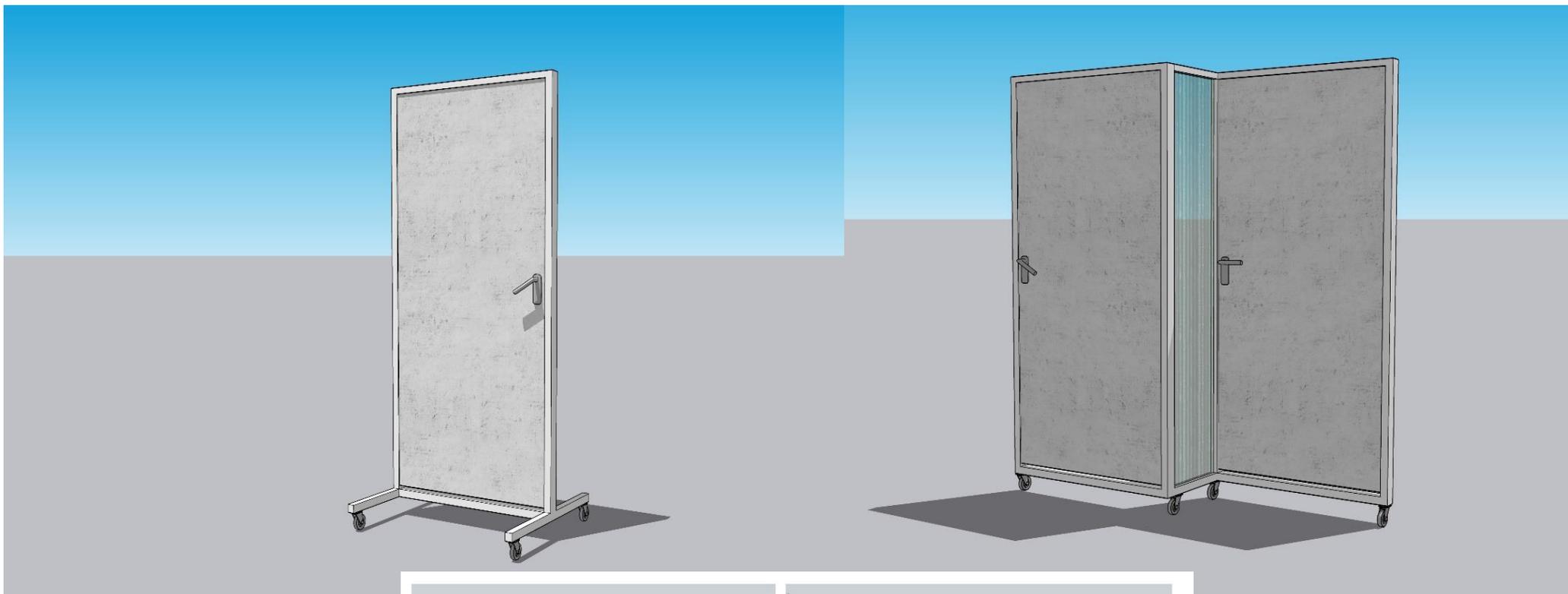
La mise en scène repose sur des personnages énigmatiques, en quoi sont-ils différents, lesquels ? À quel moment du spectacle ?

Ressentez-vous un lien entre la scénographie et le jeu de comédiens ? Décrivez les personnages, qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

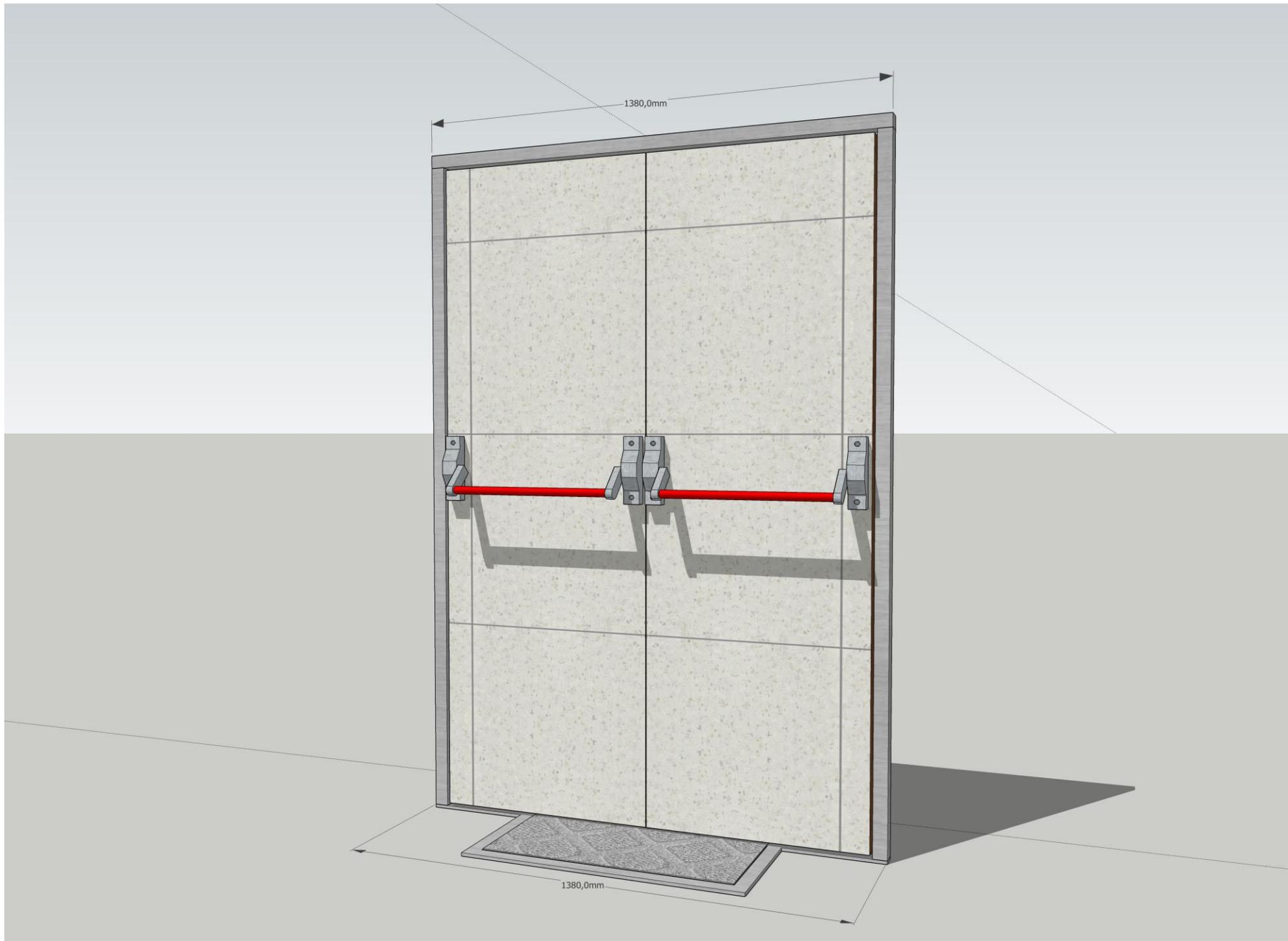
Où sont-ils ? Décrivez la scénographie : qu'est-ce qu'elle évoque ou suggère ? Quel est selon vous, le rôle de la scénographie ?

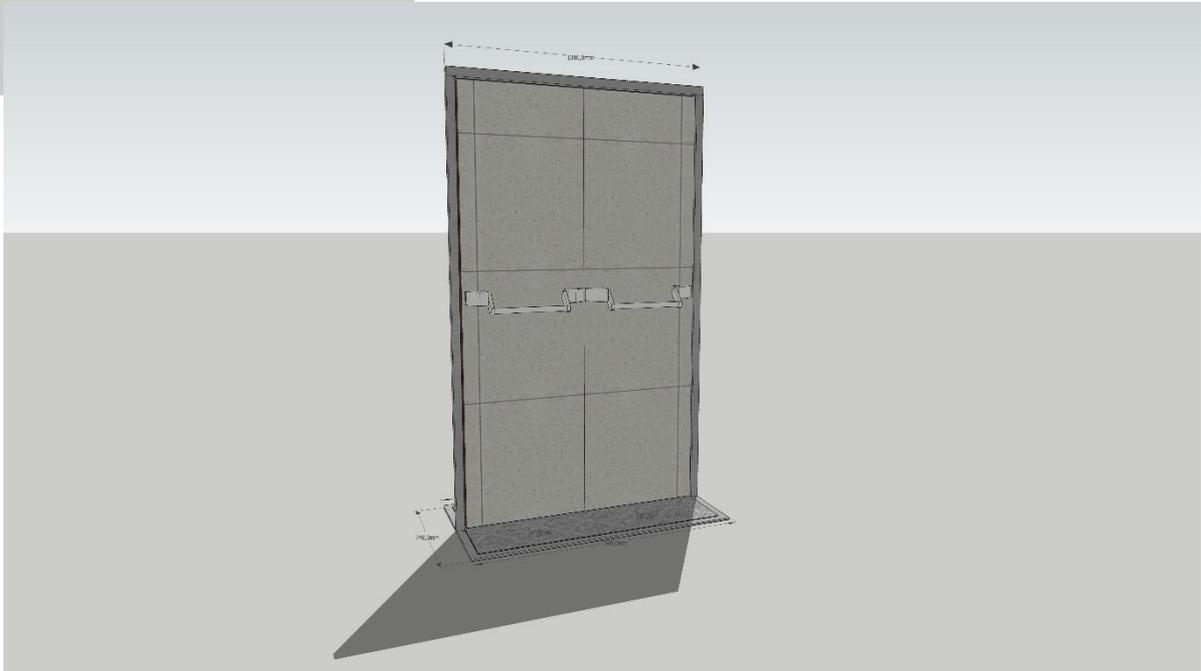


Après avoir vu, le spectacle, observez la progression du travail de scénographe avec le metteur en scène : Réagissez !





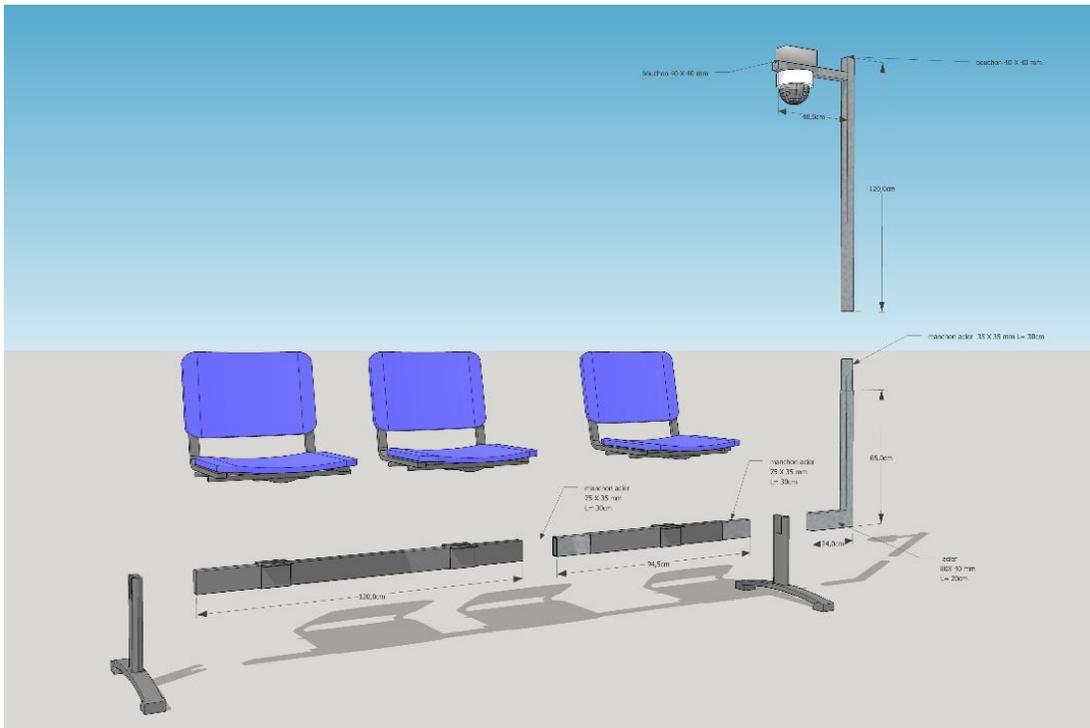




Note de Scénographie

Chaque micro-pièce garde sa particularité, de fait la scénographie va s'adapter à chaque texte. Pour parler de Quai de la gare, plusieurs choix se présentaient, mais nous avons souhaité d'opter pour une scénographie légère. De fait, le décor prendra davantage la forme d'accessoire que d'un décor à part entière. L'objectif est aussi d'avoir des éléments légers qui peuvent se manipuler pour que les comédiens passent de l'univers d'une micro-pièce à une autre. C'est pour cela que pour Quai de la gare, nous avons souhaité que le son parte de l'accessoire "chaises de gare", afin d'augmenter la dimension étrange et anxiogène de l'univers.

Jean-Baptiste Cleyet



Distribution et Equipe (Avignon 2023)



Ingrid Bonini

Ingrid Bonini est une artiste franco-brésilienne formée en Théâtre au Département d'Art Dramatique de Porto Alegre au Brésil de 2008 à 2012. En arrivant en France, elle entame une formation de Master en Arts du spectacle à Grenoble qu'elle finit en 2016. Ces formations ainsi que les nombreux projets, qu'elle réalisera par la suite, lui permettront d'acquérir des compétences multidisciplinaires. Ses projets personnels démarrent en 2008 au Brésil par une recherche sur le mime corporel et le théâtre gestuel qu'elle poursuit en France. Ceci l'amène à la création de la Compagnie Corps Liés en 2014 avec laquelle elle écrit, joue et met en scène le spectacle *Diário*(2018). Ingrid intègre la compagnie Ineffable Théâtre en 2017 pour la performance "Didascalies", de Benjamin Forel. En 2019 elle commence à travailler dans le spectacle "Les Irrévérencieux" de la Compagnie des Asphodèles, mis en scène par Luca Franchesci. Ingrid se lance également comme comédienne/beatboxeuse pour la création de Jonathan Lobos, "Là le feu" de Théâtre du Bruit (2021). Échassière dans des compagnies d'arts de rue telles qu'Abrac'echass et Farandole ; et dans l'audiovisuel avec des courts-métrages, des séries et des clips.



Frederic Guittet

Tout commence en 1994, lorsqu'il rencontre Jean-Renaud Garcia et Claire Maurier. Ces « parents de théâtre » lui donneront des ailes, qui l'aideront à faire ce qu'il a toujours rêvé de faire : jouer la comédie ! Parallèlement à cela, il entame une formation de deux années aux Ateliers Chanson de Paris où il apprend le chant, le travail de la voix et le clown. Il joue, entre autres, sous la direction de JR Garcia, Claire Maurier, et Jean-Paul Rolin (les Désaxés), Jocelin Petot (Zingaro), Jango Edwards, Ugo Ugolini (Cie U.Gomina) et aborde des auteurs aussi différents que Shakespeare, Voltaire, Laurent Gaudé, ou encore Lars Von Trier. Il quitte Paris pour Lyon, où il fonde Le Théâtre de Lune. Il écrit, joue et met en scène *Les petits soucis de Scapin*, un spectacle pour enfants (Avignon 2009). Avec Jean Renaud Garcia, il remonte sur les planches quinze ans plus tard dans une nouvelle version du *Capitaine Fracasse* dont le succès passera les frontières. En 2015, il joue au festival d'Avignon *L'enseignement de l'ignorance* d'après Jean Claude Michéa, mis en scène par Seb Lanz, et *Occident* de Rémi de Vos. En 2017, il interprète *L'homme seul* au Théâtre des Carmes, écriture et mise en scène Seb Lanz (Avignon 2018/2019) il joue aussi, *Profit sur ordonnance* (création), *Je suis un voyou* (cabaret chanté), *3 ruptures* de Rémi de Vos, et la nouvelle version de *L'enseignement de l'Ignorance* (Avignon 2019, 2022).

Distribution (Doublure)

Mellie Melzassard



C'est à l'âge de 14 ans que Mellie commence le théâtre au sein de l'Irepscène , petit théâtre de quartier, où elle y fera principalement de l'improvisation (5 ans). En 2002, elle entre au cours Florent puis suit une formation pluridisciplinaire à TDMI Lyon. En 2014 elle intègre ATRE à Lyon et valide un certificat professionnel d'acteur comédien après avoir fait un stage de 2 mois de mise en scène au Théâtre des Célestins avec Claudia Stavisky et Louise Vignaud sur la création « En roue libre ». Elle travaille dans des univers contemporains comme avec Life on Mars ? de la Cie Thespis ou classique avec la Casa de

Bernarda Alba de la Cie Anda Jaleo en théâtre flamenco. En plus de sa pratique plus conventionnelle, elle interprète depuis 4 ans, des personnages d'héroïque fantasy autour d'une table à travers un jeu de rôle filmé en Actual play « Rôle'n Play », diffusé sur YouTube, où elle crée des personnages qu'elle fait évoluer en improvisation à chaque tournage.

Quentin Métrop



Quentin Métrop est sorti de l'acting studio en 2015. Principalement acteur, il enchaîne les projets aussi divers que variés. Il fait partie de plusieurs spectacles comme Bagarre Générale (opéra rock catch), L'affaire Œdipe (huis-clos policier), Le Hollandais Volant (comédie de rue d'aventure), Badaboum, Roi Cassé (jeunesse) entre autres... Il est membre fondateur du Collectif Parages dans lesquels il défend 5 spectacles. Il écrit, réalise et interprète également dans de nombreux courts métrages (certains primés) et deux séries en développement.

Equipe



Jean-Baptiste Cleyet Concepteur décor et vidéo

Après des études d'Art plastiques à ENSET de Lyon. J.-B. Cleyet se forme à de nombreuses techniques à l'occasion de ses rencontres professionnelles parmi lesquelles : scénographie et décors pour le théâtre et la danse contemporaine, cinéma d'animation, conception et fabrication d'animaux géants pour le spectacle de rue, peinture murale, créations en volume, création d'affiches, d'illustrations et de storyboards. Il est aussi monteur et réalisateur vidéo de clips, captations et documentaires. Aujourd'hui, il mêle les techniques de l'image animée et du graphisme pour exprimer des univers visuels originaux et spécifiques.



Guillaume Clavel Son et Lumière

Percussionniste et grand amateur de spectacle vivant, après avoir fait une formation de comédien il découvre la technique du spectacle et choisit de partir dans cette voie. Il commence par travailler comme électricien du bâtiment, puis part faire ses premières armes techniques au Club Med. Il intègre la formation de technicien son et lumière de l'IRPA. Au fur et à mesure de ses expériences, il affine son regard de luminologue et prend plaisir à explorer les possibilités qu'offre la lumière. Aujourd'hui, il navigue entre des créations lumière, son groupe de musique, la percussion corporelle, les café-théâtre, la sonorisation et la danse. Il considère la lumière comme un moyen d'expression propre et aime influencer le regard du public.



L'Elfe Mécanique **Costumes**

"L'Elfe Mécanique, elle est née avec une machine à coudre". Des poussées créatives régulières et une famille portée sur la couture et la corsetterie l'ont amenée très tôt à composer et inventer des costumes et vêtements. Il lui aura fallu beaucoup de temps et emprunter quelques chemins de traverse pour en faire mon métier, avec en parallèle la création cuir. Elle travaille des matériaux très divers, avec une prédilection pour le recyclage, le détournement et l'association de matières parfois improbables. C'est au service de professionnels du spectacle vivant et de l'audiovisuel, d'artistes et de particuliers qu'elle met ses compétences et sa créativité. « Accueillir l'idée, permettre à une vision de devenir réelle et tangible, est pour moi source d'émotions intenses ».



Justine Poulat **Accessoires et Fx**

Maquilleuse spécialisée dans les effets spéciaux depuis 2015, elle intervient dans différents domaines tels que le cinéma, le théâtre, l'événementiel et le spectacle vivant. Que ce soit pour des professionnels ou des particuliers, elle réalise des commandes sur mesure adaptées à chaque projet. Elle manipule un grand nombre de matières : tissus, mousse Eva, résine, worbla, silicone, latex... Le maquillage tient également une place très importante. Elle est à la création des effets spéciaux Fx du Souffle de la bombe.



David Conrad **Texte et Mise en scène**

Né à Saint-Céré dans le Lot, c'est à Toulouse que David Conrad fit ses premiers pas au théâtre et plus précisément au centre socioculturelle Album Mainville du Mirail. Tout en pratiquant l'athlétisme, il interpréta plusieurs classiques comme Molière, Rostand, Racine, et des textes plus poétiques comme Prévert, Nougaro, Ferré... Mais c'est à l'écriture que David Conrad se consacre pendant plusieurs années. Malgré six pièces à son actif, dont quelques-unes mises en scène, il décide

de les supprimer et de requestionner son rapport à l'écriture. C'est lors d'une formation à la méthode *Creative Writing* aux Artisans de la fiction à Lyon. En 2014, il fonde la Compagnie ZAD à Lyon et commence à chercher son identité. En parallèle, il entreprend plusieurs formations de mise en scène notamment à Malakoff auprès de Véronique Mounib. Afin de parfaire ses connaissances, il suit une formation de directeur d'acteur puis de metteurs en scène à l'Académie Charles Dullin, où il obtiendra ses diplômes. Sous les conseils de Guy-Pierre Couleau, son conseiller, il prend en charge la mise en scène du Souffle de la Bombe. Il considère son écriture avant tout comme celle du corps en relation avec son passé de sportif. C'est dans cette démarche qu'il interroge la place de l'Homme dans la société contemporaine. De plus, bien conscient du milieu dans lequel il a vécu, il donne à vivre des personnages souvent pauvres. Ce que l'on nomme dans un jargon plus consensuel "les invisibles".

En matière de mise en scène, et de direction d'acteur, il choisit le jeu direct de mouvement, où le corps parle tout autant que le texte. La scénographie les costumes, la lumière et le son participe du décrochage avec le réel afin d'aboutir à un univers décalé. Ainsi, créer théâtre pour David Conrad est un va-et-vient entre écriture et mise en scène que seul l'auteur qui met en scène peut se permettre.

DIFFUSION

Durée : 1h10-15 environ.

Public : Tout public - à partir de 12 ans

EQUIPE EN TOURNEE :

4 personnes :

1 metteur en scène

2 comédiens (1 femme et 1 homme)

1 régisseur lumière et son.

Administration : Laurence Lancien

06.26.55.33.19 administration@lespouzoueres.fr

Production > En compagnie des Pouzouères

Position géographique de l'équipe :

- Ingrid Bonini en Isère.
- Quentin Métrop en Ardèche.
- Fred Guittet, J-Baptiste Cleyet, Guillaume Clavel à Lyon.
- David Conrad à Izotges dans le Gers (32)

Artistique : David Conrad contact@lespouzoueres.fr

Siège Social, coordonnées artistiques :

En Compagnie des Pouzouères

Mairie de Izotges, Le Village

32400 Izotges

